

## THERESE de LISIEUX. BIOGRAPHIE BRÈVE 12. DECEMBRE 2024

### 12) Thérèse et son offrande à l'Amour miséricordieux

Thérèse se met à écrire son manuscrit A qu'elle va titrer « *Histoire printanière d'une petite fleur blanche écrite par elle-même et dédiée à la Révérende Mère Agnès de Jésus* ». C'est moins une autobiographie qu'un projet spirituel : '*Chanter les miséricordes du Seigneur !!!*' A cette époque, des religieuses s'offraient comme victimes de substitution pour apaiser la colère de Dieu devant les crimes des grands pécheurs et satisfaire ainsi à la justice divine en attirant sur elles les châtements réservés aux coupables. Thérèse, quant à elle, va le 9 juin 1895 s'offrir avec Céline comme victime à l'Amour miséricordieux d'un Dieu qui serait « *heureux de ne point comprimer les flots d'infinies tendresses* » qui habitent son Cœur.

« *J'ai reçu la grâce de comprendre plus que jamais combien Jésus désire être aimé* » Son intuition est que son amour pour Dieu peut toujours augmenter jusqu'à l'infini puisqu'il participe à la charité infinie de Dieu même ; cette intuition est confirmée par Thomas d'Aquin dans sa *Somme de théologie* et par Jean de la Croix qui, dans son *Cantique spirituel*, va jusqu'à parler de « l'égalité d'amour » entre l'âme humaine et Dieu.

Le désir apostolique de Thérèse de prier pour les prêtres va se concrétiser quand Mère Agnès reçoit le courrier d'un séminariste du diocèse de Bayeux, aspirant missionnaire pour l'Asie, Maurice Bellière : « Je demande qu'une religieuse s'attache particulièrement au salut de mon âme et obtienne que je sois fidèle à la vocation que Dieu m'a donnée »...

« j'ai tant besoin de secours... » , ajoute-t-il, notamment pendant mon service militaire. Thérèse va être comblée dans un de ses plus grands désirs : elle se voit sur la montagne du Carmel, priant et souffrant pour l'apôtre qui combat dans la plaine... « Ma sœur et moi nous ferons violence au Ciel », dit Bellière en remerciant vivement Mère Agnès.

Thérèse a de quoi s'occuper avec l'accompagnement spirituel de 5 novices, dont sa sœur et confidente Céline (Sr Geneviève). Elle découvre avec surprise la pédagogie spirituelle de Thérèse quand elle reçoit d'elle une poésie : « *Jésus mon Bien Aimé, rappelle-toi !* » :

« C'était tout le contraire de ce que j'avais voulu, puisqu'elle y mentionnait , non pas mes sacrifices faits pour Jésus, mais les sacrifices de Jésus pour moi...Toute la gloire, tout le mérite étaient à Jésus, rien à moi, ce que j'avais donné ne valait sans doute pas la peine qu'on en parle ! Je ne dis rien et ce ne fut que plus tard que je compris combien ma sœur avait eu raison. » Ce poème est en fait une méditation évangélique qui parcourt la vie de Jésus de sa naissance à sa passion, et à chaque contemplation d'un acte ou d'une parole de Jésus, qui aime le premier, correspond une réponse de la carmélite. Par exemple : « *Montre-moi les secrets cachés dans l'Evangile. / Jésus, pour les pécheurs, je veux prier sans cesse.../ Rappelle-toi que ta volonté sainte est mon unique bonheur.../Je m'abandonne et je m'endors sans crainte / Entre tes bras, ô mon divin Sauveur. /*»

Le 3 avril 1896, Thérèse (qui a 23 ans) crache du sang pour la 1ère fois : c'est sa 1ère hémoptisie, suivie d'une 2ème le lendemain, Thérèse se dit : « *je pensais que j'allais mourir et mon âme était inondée de joie..., remplie d'une grande consolation, j'étais intimement persuadée que Jésus voulait me faire entendre un 1<sup>er</sup> appel. C'était comme un doux et lointain murmure qui m'annonçait l'arrivée de l'époux.* » Le Dr La Néelle, un cousin de Thérèse, est appelé pour l'examiner : il conclut qu'il n'y a rien de grave : « un petit vaisseau brisé dans la gorge ». A la même période brisé (Pâques 1896) , Thérèse entre dans une terrible épreuve de la foi et de l'espérance « *qui devait mêler une salutaire amertume à toutes mes joies*» pendant 18 mois, c-à-d jusqu'au jour de sa mort.

## Historique du manuscrit B

Thérèse a mûri sa petite doctrine au long des années et est parvenue à en avoir une connaissance explicite à la fin de l'année 1894. Cependant, elle ne la mettra pas par écrit tout de suite. Rappelons qu'elle vivra l'acte d'offrande en juin 1895 et qu'elle écrira le manuscrit A au cours de cette même année 1895. A Pâques 1896, elle comprendra qu'elle doit mourir bientôt en raison de sa maladie. Elle connaîtra surtout à partir de ce moment-là une épaisse nuit de la foi qui ne la quittera plus jusqu'à sa mort en septembre 1897.

Sœur Marie du Sacré-Cœur est l'aînée des filles Martin et elle a contribué à l'éducation de la petite Thérèse après la mort de leur Mère Zélie et le départ de Pauline au Carmel.

Nous nous situons en septembre 1896. Thérèse fait sa retraite annuel qu'elle pense raisonnablement être la dernière. Marie prend conscience de l'avancement et de la sainteté de sa petite sœur Thérèse. Elle lui demande, au cours de contacts avec Thérèse, de mettre par écrit sa petite doctrine afin de pouvoir la suivre sur les sommets où elle voit bien que Thérèse parvient.

Il est probable que Thérèse, au cours de sa retraite qu'elle commence le 07 septembre 1896, mette par écrit sa petite doctrine qu'on appelle la petite voie. Cet écrit est appelé parfois lettre à Jésus parce qu'elle s'adresse directement à Jésus.

Le 13 septembre 1896, sœur Marie lui écrit (LC 169) : « je vous écrit non pas que j'ai quelque chose à vous dire mais pour avoir quelque chose de vous, de vous qui êtes sa petite épouse privilégiée à qui Il confie tous ses secrets. » Thérèse répond le lendemain et c'est la lettre LT 196 que nous lisons aujourd'hui.

Le manuscrit B est constitué de cette lettre 196 et de la lettre à Jésus (qu'on lira durant les rencontres suivantes).

Pour être complet, il faut savoir que Marie demandera quelque explication supplémentaire à sa sœur (lettre LC 170), ce qui est une chance pour nous dont on peut la remercier.

Thérèse répond par la lettre LT 197 qui fait donc suite au manuscrit B mais sans en faire partie. Nous lisons cette lettre dans les rencontres suivantes.

Ce manuscrit B est reconnu comme un des plus grands trésors spirituels du christianisme.